

## 27<sup>e</sup> ordi A -23

Quelle histoire dramatique quand même ! On dirait que l'humanité aime la violence. Quel déferlement de brutalité et d'agressivité chez ces vigneron meurtriers. Et quel contraste surtout avec l'attitude du propriétaire du domaine qui semble faire les choses avec confiance dans sa manière de protéger sa vigne, de la confier à d'autres et même de partir en voyage. Mais voilà, la jalousie s'empare des vigneron et qui dit jalousie dit violence. Sans doute ne nous sentons-nous pas une âme d'assassins ni d'exploiteurs, mais plus que nous ne l'imaginons nous développons des stratégies pour nous approprier ce qui nous a été donné gratuitement par Dieu : la vie, le temps, les dons, la terre, les relations, la foi même... Cette parabole vigoureuse vient nous réveiller ! N'agissons pas comme des propriétaires mais comme des ouvriers chanceux d'avoir été choisis pour la mission. Soyons les uns pour les autres des appuis et des bienfaiteurs et des êtres capables de gratitude et de bonté.

L'histoire commence bien. Au début de la parabole, Jésus nous décrit un propriétaire organisé et prévoyant : il plante sa vigne, puis la protège des bêtes par une clôture, des voleurs par une tour de garde. Il installe un pressoir et loue le domaine à des vigneron. Comme dans la parabole des talents, le maître confie son bien avant de partir en voyage. Toutefois, cette scène fait référence à la confrontation de Jésus, qui fait face aux grands prêtres et aux anciens du peuple. Il sait ce qui l'attend, il a annoncé sa Passion à ses disciples et à présent, il s'adresse à ceux qui veulent le tuer et l'assaillent de questions pour le piéger. Dans le même chapitre, l'évangéliste, qui vise les pharisiens de son époque, rapporte d'autres confrontations où Jésus a des mots très durs pour ses adversaires. Dans cette situation tendue, Jésus fait preuve de courage et de détermination pour aller jusqu'au bout de sa mission, c'est un encouragement pour nous chrétiens d'aujourd'hui. Ne baissons pas les bras !

La cupidité des vigneron fait basculer l'histoire dans le crime. A trois reprises, les vigneron frappent, tuent, lapident, sans aucune hésitation. Un triste écho à l'actualité de notre monde si violent ! Jésus ne dit pas lui-même quel sort attend ces vigneron coupables de vol et de meurtre. Il interroge ses adversaires, qui, de manière prévisible, répondent selon la justice d'alors et selon le bon sens. Ainsi, le maître fera périr « misérablement » « ces misérables » et confiera son domaine à des vigneron honnêtes. Nous pouvons confier au Seigneur les

situations conflictuelles que nous vivons, que nous subissons et ayons recours à l'Esprit Saint pour nous inspirer nos prises de parole.

Le propriétaire envoie son fils et les vigneronns le tuent, pour avoir l'héritage. Par ce récit, Jésus se présente comme le fils de Dieu et montre à ses adversaires qu'il connaît leur volonté de le tuer. Il assume aussi le rôle de celui qui vient récolter les fruits et demander des comptes. C'est bien ce qui dérange les prêtres et les anciens. La question est de savoir si nous portons du fruit dans notre mission. Nous ne sommes pas toujours en capacité de voir les fruits de notre pastorale. Comme dans la parabole des talents, où il s'agit de faire fructifier l'argent remis par le maître, les ouvriers ont la responsabilité de faire grandir le Royaume, sans s'accaparer les fruits. Quel sens cela peut-il avoir pour nous aujourd'hui ? Comment est-ce que nous coopérons à l'œuvre de Dieu, par notre vie, par nos engagements ? Et quels fruits pouvons-nous remettre à Dieu ?

Cette parabole nous rappelle notre responsabilité d'ouvriers du Royaume. La faute des vigneronns, c'est d'oublier qu'ils reçoivent un salaire en rétribution de leur travail et que la vigne et sa récolte ne leur appartiennent pas. Jésus nous lance ainsi un appel exigeant à nous comporter en serviteurs bons et fidèles. Faisons confiance à Dieu, qui donne le premier et à chacun selon ses capacités. Lâchons la peur d'un maître exigeant et appuyons-nous sur sa bonté et son amour pour y répondre avec élan. Nous pouvons demander la grâce de discerner les dons que Dieu nous fait personnellement pour lui en remettre les fruits, avec les mots d'Ignace : « Tout ce que j'ai et tout ce que je possède, Tu me l'as donné ; à toi, Seigneur, je le rends. » Ces dons sont vraiment pour tous. Ils sont pour tous comme l'est l'Eglise selon les mots du pape François aux JMJ : « une Eglise pour tous, tous, tous ! » Prends Seigneur et reçois et donne-moi seulement de t'aimer ! Amen.